

Industrie canadienne de la formation linguistique

Carte routière technologique
(2003–2007)



Industry Canada Industrie Canada



National Research Council Canada Conseil national de recherches Canada

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Il est interdit de distribuer, de reproduire, d'enregistrer, de photocopier, de mettre dans un tableur ou un système de mise en mémoire et de récupération de l'information le présent document, par quelque moyen que ce soit, y compris par procédé électronique, mécanique ou par tout autre moyen, sans l'autorisation écrite explicite d'AILIA Inc.

Copyright © 2004 AILIA Inc.

Introduction

Au cours des dernières années, une série de mesures ont été prises pour promouvoir l'industrie de la langue au Canada. Il y a eu d'abord l'élaboration de la Carte routière technologique (CRT) de l'industrie de la langue, créée pour identifier les directions à prendre pour l'avancement, le soutien et l'intégration de technologies propres à l'industrie dans les quatre sous-secteurs que sont la traduction, le traitement de la parole, la gestion des contenus et la formation linguistique. Le présent document constitue un sommaire du rapport de la première étape portant sur le sous-secteur de la formation linguistique. Il définit l'état actuel de l'industrie et la position potentielle du Canada dans ce marché.

Le comité de la Carte routière technologique est formé de représentants de l'industrie de la langue, du gouvernement et d'établissements d'enseignement de diverses régions du Canada. Il reçoit l'appui d'Industrie Canada et du Conseil national de recherches Canada ainsi que de l'Association de l'industrie de la langue/Language Industry Association (AILIA), récemment formée, dont le rôle est d'unifier et de renforcer la dynamique de l'industrie canadienne de la langue, à l'échelle nationale et internationale.

Processus de création de la Carte Routière Technologique (CRT)

- Élaboration d'un énoncé de vision décrivant la raison d'être et les objectifs de la CRT (2003-2004);
- Définition de l'envergure de la CRT de l'industrie de la formation linguistique, y compris les technologies clés et la recherche (2003-2004);
- Détermination des forces motrices du marché de la formation linguistique et de leur cible (2003-2004);
- Définition des besoins de l'industrie de la formation linguistique et de ses clients (2004-2005);
- Recommandation de stratégies à adopter par l'AILIA pour le soutien de la recherche et du développement dans le domaine de la formation linguistique (2004-2005);
- Définition des habiletés et du savoir spécifiques qui devront caractériser la main-d'œuvre de demain pour mettre au point et utiliser les nouvelles technologies (2004-2005);
- Mise en œuvre de stratégies à adopter par l'AILIA pour le soutien de la recherche et du développement en matière de technologies de formation linguistique (2004-2007);
- Promotion du développement des habiletés et du savoir de la main-d'œuvre canadienne de demain par des mesures incitatives dans les entreprises et un soutien financier à l'enseignement (2004-2007).

Vue d'ensemble de la formation linguistique

L'industrie canadienne de la formation linguistique engendre une activité économique dans divers secteurs privés et publics, dont l'enseignement de l'anglais, langue seconde (ALS), l'enseignement du français, langue seconde (FLS), l'enseignement de langues étrangères,

l'évaluation linguistique et les services connexes¹, l'amélioration des compétences linguistiques particulières à un secteur (par exemple, en santé ou en ingénierie), ainsi que la formation et la reconnaissance professionnelle des professeurs d'anglais, langue seconde, et de français, langue seconde.

Différentes associations, dont l'Association canadienne des écoles de langue privées (ACELP) et le Conseil des langues du Canada (CLC), ont vu le jour dans le but de consolider le marché, jusqu'alors fragmenté, d'unifier le secteur des écoles de langues privées (ACELP) et de représenter et promouvoir les établissements d'enseignement linguistique publics et privés (CLC). Le CLC a mis au point le Programme d'assurance de la qualité, dans le but d'unifier et de mettre en marché les programmes de formation offerts par ses 77 membres. Les 72 écoles membres de l'ACELP accueillent plus de 60 000 étudiants par année, emploient environ 2 000 professeurs et employés et génèrent jusqu'à 500 millions de dollars de retombées économiques par année².

Les écoles de langues privées et les établissements d'enseignement du Canada travaillent à mettre en commun leurs efforts de promotion pour augmenter la part du marché mondial de l'enseignement de l'anglais occupée par le Canada (environ 12,5 % en 2002), tant sur le plan du nombre d'étudiants que des revenus. Ce marché est évalué à près d'un milliard de dollars américains³.

Le secteur canadien de la formation linguistique comprend les marchés et les services de formation connexes suivants⁴ :

Secteurs / marchés <i>Taille / revenus du marché (selon la disponibilité des données)</i>	Formation et services connexes
12 000 étudiants dans les écoles subventionnées par les provinces <i>Environ 3 M\$</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cours de langue seconde (ALS et FLS) ▪ Programmes d'immersion française ▪ Programmes de langues étrangères
Étudiants étrangers <i>> 100 000 étudiants par année⁵</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Enseignement du FLS et de l'ALS et évaluation ▪ Hébergement et services touristiques
Formation linguistique en entreprise <i>Environ 170 M\$</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cours de langue seconde et de langue étrangère ▪ Évaluation linguistique ▪ Communication interculturelle et relocalisation
Nouveaux immigrants	<ul style="list-style-type: none"> ▪ CLIC subventionnés par le gouvernement fédéral (Cours de langue pour les immigrants au Canada)

¹ Les services connexes sont notamment le tourisme et les services d'hébergement pour plus de 100 000 étudiants étrangers qui viennent au Canada chaque année pour recevoir une formation linguistique. Voir le site http://www.capls.com/english/media/pdf/ailia_nov_03.pdf (en anglais).

² www.capls.com

³ CAPLS, Exposé de position 2003, www.capls.com

⁴ Language Training Subsector Stage 2 Report: Current State of the Language Training Industry Market, rédigé par Tassos Theodoridis en 2004 pour l'AILIA, Carte routière technologique.

⁵ Selon le Réseau des CÉC (Réseau des centres d'éducation canadiens), en 1999-2000, la présence de 106 000 étudiants étrangers par année a eu des retombées économiques de 3,5 milliards de dollars sur l'économie canadienne.

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Amélioration des compétences linguistiques particulières à un secteur
Formation des professeurs d'anglais, langue seconde	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation de professeurs avec ou sans reconnaissance professionnelle et services de placement
Cours de langue aux consommateurs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Programmes d'autoformation et de formation à distance ▪ Cours de langue grand public

Défis de l'industrie canadienne de la formation linguistique

- Marché multisectoriel et industrie nationale fragmentée;
- Concurrence accrue à l'échelle mondiale sur le marché lucratif des programmes d'immersion française ou anglaise à l'étranger;
- Demande accrue de normes et de processus d'assurance de qualité pour les programmes de formation;
- Utilisation limitée par le gouvernement des Standards linguistiques canadiens et du test Canadian Language Benchmarks Placement Test (issu du Centre des niveaux de compétence linguistique canadiens – CNCLC), un outil complet d'évaluation de la compétence linguistique en français et en anglais, comparable aux Proficiency Guidelines de l'ACTFL (American Council for the Teaching of Foreign Languages) reconnues internationalement;
- Hésitation des acteurs de l'industrie à accepter et à intégrer de façon active les technologies de formation linguistique.

Technologie de formation linguistique

C'est à un rythme relativement lent que la technologie de formation linguistique a été développée et intégrée aux programmes de formation canadiens. On a peu conscience du pouvoir d'une telle technologie dans le domaine de la formation linguistique et la méthode à adopter pour intégrer les outils technologiques à la formation semble difficile à cerner.

Quelques questions demeurent sans réponse. La technologie peut-elle constituer une solution complète de formation linguistique à distance? Est-il préférable de n'y recourir que pour enrichir la formation dispensée en classe (formation mixte)? Les outils technologiques peuvent-ils donner lieu à des inscriptions et générer des revenus et des apprentissages périphériques dans les programmes d'enseignement face à face? Les professeurs de langue sont conscients de l'intérêt que suscite l'approche technologique chez les étudiants. Mais l'accès aux ordinateurs et à la technologie est restreint et leur formation dans le domaine de l'apprentissage automatisé des langues, déficiente, au même titre que leurs connaissances sur la façon appropriée d'intégrer les outils technologiques aux programmes de formation.

Les ressources technologiques dont disposent les établissements d'enseignement sont souvent limitées et ceux-ci hésitent à investir dans les infrastructures nécessaires avant d'avoir la certitude d'un gain sur le plan de l'apprentissage et des revenus. Beaucoup de programmes et de protocoles d'apprentissage en ligne sont fondés sur une approche linéaire et non sur les approches cycliques, souples et interactives nécessaires au type de pédagogie unique que constituent la formation et l'apprentissage linguistiques. Beaucoup de logiciels de formation

linguistique sont conçus selon un principe d'apprentissage par répétition, utile pour acquérir des compétences grammaticales, mais qui présente un potentiel limité sur le plan de la communication spontanée et fluide. Des programmes de formation linguistique axés sur la technologie, mettant en jeu des simulations et un mode d'apprentissage souple adapté au contexte, en provenance de l'Europe, des États-Unis et de l'Australie, font progressivement leur entrée sur le marché, laissant derrière l'industrie canadienne de la formation linguistique. La technologie employée pour dispenser ou enrichir les programmes de formation linguistique comprend :

Technologie simple :

- Cassettes audio et vidéo et CD de prononciation et d'écoute, souvent utilisés comme compléments à des documents imprimés;
- Courriel, gestionnaires de listes de diffusion, outils de conférence en ligne.

Technologie de pointe :

- Dictionnaires, glossaires et concordances interactifs en ligne (outils d'acquisition de vocabulaire);
- Logiciels et simulations multimédias interactifs;
- Audio et vidéo en continu;
- Logiciels de reconnaissance de la parole;
- Messagerie ou conférence vidéo, audio ou textuelle;
- Apprentissage en ligne;
- Systèmes de gestion de cours en ligne et formation à distance;
- Réalité virtuelle, logiciels de simulation et systèmes multiusagers orientés objet (MOO).

La technologie offre la possibilité de moderniser, d'individualiser, de maximiser et d'améliorer l'extensibilité et la rentabilité des programmes de formation linguistique. Grâce au multimédia et aux capacités interactives des médias informatiques, les étudiants en langue profitent, de manière individuelle et instantanée, de commentaires, d'une évaluation linguistique, d'exercices intéressants assortis d'objectifs, et ont l'occasion d'interagir avec des apprenants et des locuteurs de langue maternelle des quatre coins du monde.

L'apprentissage en ligne et les systèmes de gestion des cours en ligne constituent des outils de formation linguistique souples, adaptatifs et rentables pour tous les secteurs. On prévoit que l'apprentissage en ligne connaîtra une croissance fulgurante par rapport aux autres méthodes de formation, et ce, dans tous les secteurs de l'éducation, ce qui représente un marché américain de 740 M\$⁶. Cette croissance est attribuable à la rentabilité de la formation assurée par les médias technologiques⁷.

La formation par les moyens technologiques est susceptible d'élargir les horizons de façon spectaculaire et d'augmenter la pénétration des marchés par les établissements de formation linguistique canadiens.

⁶ SunTrust Equitable, *U.S. Education & Knowledge Projected Market Size* (\$Billion), tiré d'Internet à l'adresse <http://www.leoalliance.com/industry.htm>, mars 2004.

⁷ Dow Chemical est passée d'une moyenne de 95 \$ dépensés par étudiant par cours pour la formation en classe, à seulement 11 \$ avec la mise en œuvre d'un système en ligne.

L'industrie canadienne de la formation linguistique est en excellente position pour prendre la tête du marché mondial de la formation linguistique intégrant la technologie. Vu ses ressources exceptionnelles en matière d'enseignement et de conception pédagogique, sa supériorité technologique sur le plan de l'infrastructure (connectivité, réseaux de grande qualité)⁸, son statut reconnu de société multiculturelle et sa position de chef de file mondial dans le domaine de la formation et de la recherche sur l'immersion linguistique, l'industrie canadienne de la formation linguistique dispose d'un avantage concurrentiel naturel sur le marché mondial.

Malgré ces avantages, toutefois, le Canada est à la traîne derrière ses concurrents en ce qui a trait à l'intégration de la technologie aux programmes de formation linguistique. À ce jour, l'enseignement donné en classe domine l'industrie linguistique canadienne dans tous les secteurs; on l'enrichit dans certains cas par des technologies simples telles que des CD et des cassettes audio/vidéo. L'apprentissage automatisé des langues demeure en grande partie limité aux logiciels d'apprentissage des langues, offerts en laboratoire informatique, où l'on tire peu parti des avantages de la technologie et où l'intégration demeure distincte du programme d'études et de l'environnement d'apprentissage.

Les systèmes mixtes intégrant à la fois l'apprentissage face à face et l'apprentissage axé sur la technologie présentent un potentiel immédiat d'augmentation de la pénétration du marché et tirent parti des avantages pédagogiques de la technologie avec relativement peu d'ajustement par rapport aux méthodes d'enseignement actuelles. Une étude effectuée par la CSTD (Canadian Society for Training and Development) auprès de 107 PME a révélé que la formation en classe dirigée par un instructeur est le principal mode de formation, indiqué par 80 % des répondants, dont seulement 41 % font appel à des ressources multimédias pour enrichir la formation. Ces données cadrent avec les observations dans le secteur de la formation en entreprise aux États-Unis, qui démontrent que le coût élevé de la technologie et la nécessité de former ou de recycler le personnel constituent des obstacles qui freinent les investissements élevés dans l'apprentissage en ligne.

Les facteurs qui limitent l'intérêt suscité par la technologie de formation linguistique sont notamment :

- Fragmentation de l'industrie canadienne de la formation linguistique en de nombreux secteurs; il en découle un manque de soutien coordonné de l'industrie et de l'économie;
- Manque, de la part de l'industrie et des gouvernements, de vision, de coordination (entre les compétences fédérales et provinciales) et d'aide ciblée relativement à l'intégration de la technologie de formation linguistique dans l'industrie canadienne de la formation;
- Recherche insuffisante sur les avantages et les options d'intégration de la technologie de formation linguistique et méconnaissance de ceux-ci dans l'industrie et le marché;
- Manque de formation et de soutien adéquats des professeurs de langue pour l'utilisation et l'intégration de la technologie à la formation;
- Manque d'expertise dans les établissements d'enseignement pour concevoir et intégrer la technologie de formation linguistique;
- Exemples insuffisants d'intégration réussie de technologie de formation linguistique;

⁸ The Conference Board of Canada. *L'Excellence par la connectivité*. Note d'information de Natalie Gagnon, Goshu Adane Gebremichael et Brian Gurthie, juin 2002.

- Manque d'organismes d'accréditation et de conception pédagogique pour définir, évaluer et mettre en application des normes relatives à une technologie de formation linguistique qui pourrait être commercialisée à l'échelle internationale pour renforcer l'avantage concurrentiel du Canada.

Les efforts récents de l'AILIA et du Centre de recherche en technologies langagières, nouvellement créé, représentent une étape positive pour éliminer ces contraintes et faciliter le développement de cette industrie prometteuse, et assurent à l'industrie canadienne le même soutien que reçoivent ses concurrents américains, européens et australiens.

Sur le marché mondial actuel, où l'activité économique est de plus en plus fondée sur le développement et l'échange d'information et de connaissances, il est primordial, si l'industrie veut conserver ses avantages concurrentiels, de pouvoir communiquer en plusieurs langues entre les cultures. Le Canada est en mesure de se positionner comme un chef de file de l'industrie de l'enseignement des langues secondes et des langues étrangères, à condition de recevoir le soutien dont il a besoin et à condition que l'industrie se développe.

Les entreprises canadiennes participant à la recherche, au développement et à la conception de technologie de formation linguistique sont notamment :

- | | |
|--|---|
| ▪ Alberta Distance Learning Center (ADLC) | ▪ NAS Software Inc. |
| ▪ Athabasca University | ▪ Ontario Institute for Studies in Education of the University of Toronto (OISE/UT) |
| ▪ Berlitz Canada Inc. | ▪ Open Learning Agency of British Columbia |
| ▪ Cedar-Works Software French | ▪ SpringHills International Education Group |
| ▪ Centre for Language Training & Assessment Online (CLTA Online) | ▪ Strategic Transitions Inc. |
| ▪ Desire2Learn | ▪ Stream Canada |
| ▪ Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation | ▪ Télé-université du Québec |
| ▪ Gandy Associates | ▪ Vital Knowledge Software |
| ▪ Image Media | ▪ WebCT |
| ▪ Ingenuity Works | ▪ Workplace Training and Services Inc. |
| ▪ Intellectum Plus Inc. | |

Cette liste n'est qu'un début. Pour y ajouter votre organisme, adressez-vous à l'AILIA à l'adresse communication@ailia.ca.

Pourquoi les organismes et les professionnels de la formation linguistiques devraient-ils devenir membres de l'AILIA?

Les professionnels et les organismes actifs dans le secteur de la formation linguistique sont invités à devenir membres de l'AILIA. En plus des avantages généralement réservés aux membres d'associations de langagiers, les membres d'AILIA pourront :

- Recevoir un bulletin mensuel portant sur l'état du marché;
- Recevoir des nouvelles concernant des missions commerciales, des études de marché et une foule de renseignements sur l'industrie de la formation linguistique;
- Offrir leurs produits et services aux autres membres;
- Jouer un rôle dans l'élaboration de stratégies et de politiques visant l'industrie de la formation linguistique;
- Participer à des activités de développement commercial et de prospection;
- Élargir leurs contacts commerciaux par l'intermédiaire d'activités de réseautage et du site Web de l'AILIA.

Il existe plusieurs catégories de membres. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site de l'AILIA, au www.ailia.com